

7.15. La messe

La communion

La participation normale à la messe consiste à écouter la Parole de Dieu, à s'offrir, à prier, et aussi à communier, en réponse à l'invitation du Seigneur : « Prenez et mangez-en tous...Prenez et buvez-en tous ». Le symbole est clair : le corps et le sang du Christ sont une nourriture et une boisson qu'il nous faut recevoir régulièrement.

La réforme liturgique a largement ouvert la possibilité de la communion sous les deux espèces, même si chaque espèce nous donne, à partir du corps et du sang, le Christ avec toute son humanité et sa divinité. La communion au calice est la plus parlante, mais parfois on préfère l'intinction –l'hostie trempée dans le sang du Christ- plus facile à organiser.

Cette rencontre avec la personne vivante qu'est le Christ se manifeste par le dialogue « Le corps du Christ...amen », acte de foi accompagné d'un geste d'adoration. On reçoit d'un ministre le corps du Christ ; on ne le prend pas et on ne se le transmet pas. En France, l'accueil de l'hostie est autorisé de la même façon sur la langue ou dans le creux de la main. Il importe cependant de ne pas déranger l'ordre de la procession et de ne pas vouloir manifester que les autres manquent de respect.

Après avoir communié, le prêtre fait communier-éventuellement sous les deux espèces- les ministres qui, si besoin est, vont l'aider à donner la communion : il leur remet le ciboire et les envoie pour cette mission. Il convient que ces ministres aient pu se préparer et qu'il n'y ait pas dans leur choix occasion de scandale.

La procession doit être belle, souvent précédée par les servants d'autel qui précèdent les fidèles en partant du fond.

Les personnes qui doivent porter la communion à un malade se présentent avec une custode si elles ont déjà l'expérience de cette fonction. Il est aussi possible de les appeler à l'autel avec les ministres de la communion ou de leur remettre leur custode à la fin de la communion, en mentionnant l'union de prière de la communauté avec les malades.

Après la communion, les hosties sont recueillies dans un ciboire et rapportées au tabernacle, pour la communion des malades et l'adoration eucharistique. Le célébrant ou le diacre font alors les purifications à l'autel ou, mieux, à la crédence.